

[Texte]

incompatible over the long run? You are not a student of the theory that eventually the two will merge in some form of compatibility?

• 1610

Mr. Kharas: I take my cue from the last two reports of the Secretary General. Both of them have been very pessimistic in their outlook; both of them have painted a rather bleak picture of the present international system as he sees it.

One of the criticisms that is often levelled at the United Nations' system is of course the fact that the U.S. and the U.S.S.R., along with three other countries, hold the veto power in the Security Council, and by virtue of holding that veto power exercise an enormous degree of influence over the political decision-making process in the UN.

I see that veto power being a symbol, if you will, of their influence, spheres of influence, and ability to influence political decision-making in the larger international system as well.

As far as them being incompatible, that is not to say there should not be co-operation. I am very very much in favour obviously of international co-operation, especially between the super-powers, but as far as them ever coming together, to use your phrase, I am unfortunately personally rather sceptical about that.

Mr. Watson: Thank you.

The Chairman: Thank you very much. On behalf of my colleagues I wish to thank you. Mr. McRae, one question.

Mr. McRae: The question has to do with studies and the kind of thing we should be looking at, particularly because we could model the thing after Cyprus. Or we could go in and have the numbers, but also the direction might be some studies, and particularly studies of the two super-powers. And we might move in the direction of having a group becoming fairly highly specialized, for instance, in terms of the rather critical scene in the Gulf and this kind of thing. Also there is the question of an international board. I just wondered if you could deal with those points; I will leave it at that.

Dr. Sigler: The first one, of course, has been addressed frequently, as to the specialization. I actually like the discussion about reducing international tensions and I have also the feeling as to an area where in fact Canada has an untapped expertise: It is the whole business of negotiation.

This country is in fact based on a constant bit of internal negotiation in order to maintain it. I had the experience of being adviser to the Canadian delegation to the General Assembly in 1981 and what struck me at that time was the extraordinary competence of the mission that we continue to send to the United Nations in the simple business of the day to day basis of ongoing negotiations. I think a great deal could be done in this notion of international tension reduction by simply

[Traduction]

vous vraiment convaincu que les deux systèmes sont vraiment incompatibles à long terme? Vous ne soucrivez pas à la théorie d'après laquelle les deux finiront par en arriver à un *modus vivendi* quelconque?

M. Kharas: Je me reporte ici aux deux derniers rapports du secrétaire général, qui était très pessimiste. En effet, les deux peignaient un tableau plutôt sombre du système international actuel.

L'une des critiques que l'on fait souvent au système des Nations Unies est que les États-Unis et l'URSS, ainsi que trois autres pays, y détiennent le droit de veto au Conseil de sécurité, et qu'à cause de ce droit de veto, ces derniers exercent une influence énorme sur la prise de décisions au sein de l'ONU.

Ce droit de veto me paraît être le symbole de leur influence, ou de leur sphère d'influence, et de la possibilité de peser sur la prise de décisions ailleurs également, à l'échelle internationale.

Quant à l'incompatibilité entre les deux systèmes, elle ne devrait pas exclure la collaboration. Je suis certainement très favorable à une collaboration internationale, tout spécialement entre les deux super-grands, mais pour ce qui est d'assister à leur rapprochement, pour ma part, je suis malheureusement plutôt sceptique à cet égard.

M. Watson: Merci.

Le président: Merci beaucoup. Au nom de mes collègues, j'aimerais vous remercier. Monsieur McRae, vous pouvez poser une question.

M. McRae: Elle porte sur les études et le genre de choses que nous devrions envisager, particulièrement compte tenu du fait que nous pouvons les calquer sur un modèle, après ce qui s'est passé à Chypre. Nous pourrions aussi peut-être obtenir les chiffres, mais également envisager certaines études, et surtout des études des deux superpuissances. À cet égard, nous pourrions constituer un groupe de spécialistes, dont le domaine porterait, par exemple, sur la situation dans le Golfe persique, et ce genre de choses. On peut également songer à une commission internationale. Pouvez-vous faire quelques remarques là-dessus? Ce sera tout.

M. Sigler: D'abord, au sujet de la spécialisation, c'est une question sur laquelle on s'est penché fréquemment. Pour ma part, j'aime les discussions qui portent sur la réduction des tensions internationales, mais j'ai également l'impression que le Canada dispose de connaissances dont il n'a jamais tiré parti dans le domaine des négociations.

Notre pays se maintient en effet constamment grâce à de constantes négociations internes. Lorsque j'ai servi de conseiller auprès de la délégation canadienne à l'Assemblée générale, en 1981, j'ai été frappé par la compétence remarquable de nos représentants aux Nations Unies, et ce, eu égard aux négociations constantes et quotidiennes auxquelles ils devaient participer. Je pense donc qu'on pourrait certainement contribuer à réduire les tensions internationales, tout simplement en